

Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

"Espérons que nos enfants jouiront de la paix, durement acquise par la génération présente."

Eugène GRANGE

Eugène Grange en février et mars 1915

LA LONGUE ET ANGOISSANTE ATTENTE DU BÉBÉ

Eugène et Marie attendent leur troisième enfant pour la fin février. Dans le numéro précédent, nous avons suivi les tourments de la mère. Aujourd'hui, voilà ceux du père. Inquiétude qui va aller grandissante à l'approche du jour attendu. Inquiétude aggravée par le retard de l'arrivée du bébé qui ne verra le jour que le 24 mars. **Extraits de ses lettres à son épouse.**

FEVRIER 1915 - Depuis le 16 janvier, Eugène se trouve à l'arrière, à une dizaine de kms du front à Berneuil/Aisne (Oise), près de la forêt de Compiègne. Il pourrait enfin souffler puisque les semaines précédentes dans la région de Soissons, son régiment a subi la perte de 300 hommes, mais il n'en est rien car il angoisse à l'arrivée de son troisième enfant. Et non sans raisons !

Lundi 1er février - Ma bien aimée, prends bien soin de toi et ne fais pas d'imprudences. Notre petit ange attendu sera pour notre foyer un gage de bonheur et de protection.

Mercredi 3 février - Merci de m'écrire tous les jours. Il ne faudrait cependant pas prendre sur ton repos, ma pauvre chérie, car tu dois fatiguer.

Je 4 - Ma pauvre Marie, comme tu dois fatiguer : tant de travail, de surmenage, de soucis, sans compter le reste.

Sa 6 - Je pense que tu es toujours en bonne santé malgré que tu dois bien fatiguer. Prends bien soin de toi. Je te redis avec toute la force mon amour que tu

es toujours ma petite Marie bien chérie, bien aimée et que le jour où je te serai rendu sera un bien beau jour et suivi de beaucoup d'autres, car la lune de miel qui a toujours brillé dans notre foyer, y brillera toujours.

Lu 8 - J'ai reçu hier ta carte du 3, écrite après le marché. Pauvre petite femme chérie, combien tu es surmenée, alors qu'il te faudrait tant de soulagements et dire que je ne puis rien pour te soulager. Mais tu sais combien je compatis à toutes tes souffrances physiques et morales : aussi je t'en prie, ne crains pas de me raconter tous tes ennuis, toutes tes misères et si je ne puis rien hélas ! pour les soulager, je chercherai dans mon cœur de bonnes paroles affectueuses qui apporteront un peu d'adoucissement à ton pauvre cœur si aimant et si éprouvé...

Écoute, pendant et surtout après ce passage épineux, sois prudente et ne fais pas trop la vaillante. Je veux que tu me promettes de rester bien tranquille au moins 15 jours. Que m'importe la vente et tout l'or du monde, si tu venais à être malade et si je te perdais par imprudence. Tu sais bien que toute ma fortune, tout mon bien, tout mon bonheur, c'est toi, uniquement toi, ma chère Marie que j'aime tant. Tu comprends bien, ma chérie, combien la vie serait vide, dure, si l'un de nous deux disparaissait. Aussi je t'en supplie au nom de notre amour si grand, si sincère, de m'écouter et de tout faire pour

conserver ta santé. Néglige le commerce, dépense tout l'argent, pourvu que je retrouve ma Marie bien aimée en bonne santé et toujours aimante.

Mar 9 - Demain, c'est mercredi. J'y songe, c'est ton mauvais jour et dire que je ne peux pas te soulager.

Mer 10 - Merci ma Marie de prendre la peine de m'écrire tous les jours, surtout avec tout le travail que tu as. Je n'ai que peur que ta santé s'en ressente. Tous les jours, le magasin plein de monde, cela doit être agaçant et pénible pour toi. Ajoute à cela le soin des enfants. Je me demande souvent comme tu peux abonder à faire face à tout, surtout que tu assistes aux offices religieux, même de nuit, sans compter les longues lettres que tu m'écris. Aussi, j'ai crainte parfois que ta santé se ressente de tout ce surmenage, surtout maintenant où tu ne dois pas être à ton aise. D'autre part, j'éprouve une joie profonde de voir combien tu es restée vaillante et courageuse dans l'épreuve. Aussi, ai-je la plus grande confiance que Dieu te bénira en t'accordant les grâces que tu lui demandes si ardemment et en considération de tes souffrances physiques et morales supportées avec un esprit si chrétien.

Ve 12 - Que tes bonnes lettres sont le seul rayon de soleil que j'ai : elles ont le mérite de maintenir mon courage qui serait parfois tenté de faiblir.

Suite page suivante

TABLE DES MATIERES - Du N° 1 au N° 29 dans le Numéro 30.

Tous les numéros du COQ PELAUD sont disponibles et téléchargeables sur le site Internet lecoqpelaud.com